

TARIF D'ABONNEMENT :

ROUBAIX-TOURCOING. — Trois mois. 13 fr. 50. Six mois. 26 fr. Un an. 50 fr.
PAS-DE-CALAIS — SOMME — AISNE — Les autres Départements et l'étranger, les frais de poste en sus.

BUREAUX & RÉDACTION

Roubaix, rue Neuve, 47. — Tourcoing, rue des Poutrains, 42
Directeur : ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES :

Abonnements et lettres à ROUBAIX, rue Neuve, 47. — A LILLE, rue du Curé-Saint-Étienne, 9 bis. —
A PARIS, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C^e, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28. —
A BRUXELLES, à l'OFFICE de PUBLICITÉ.

ROUBAIX, LE 2 NOVEMBRE 1892

LE BILL MAC-KINLEY

ET LA SITUATION ÉCONOMIQUE AUX ÉTATS-UNIS
Démocrates et républicains. — Libre-échangistes et protectionnistes. — Quelle a été l'influence du Bill sur les salaires et sur les denrées ? — La laine et les droits de prohibition.

La lutte électorale devient des plus vives aux États-Unis : dans quelques semaines il sera procédé à la nomination du président de la grande République américaine. La politique joue certainement un grand rôle dans cette lutte entre démocrates et républicains, mais la question économique n'est certainement pas laissée à l'écart.

Un publiciste américain, M. Robert Donald, s'élevait récemment, dans la Contemporary Review, contre le système ultra-protectionniste inauguré par le Bill Mac-Kinley, et M. Arthur Raffalovich, analysant cette étude dans la Revue économique a fait un assez net tableau des effets produits par l'application du bill en question.

« La loi est entrée en vigueur en octobre 1890, dit-il. Elle devait augmenter les salaires, faire baisser le prix des articles indésirables, améliorer la condition des agriculteurs, faire naître de nouvelles industries, créer une inflation générale. Elle n'a pu empêcher ceux-ci de baisser, elle a appauvri ceux-là, elle a encouragé une détérioration de la qualité, les fermiers ont subi le poids de la protection davantage et les industries naissantes ont subi le poids de la protection davantage. »

« Les deux absurdités à éliminer le droit sur la laine brute, alors que la production nationale est insuffisante au point de vue de la quantité et de la diversité des qualités, de la laine de mouton de 50 p. c. et de la laine de mouton de 8 à 12 p. c. La première est nécessaire pour développer l'industrie et permettre de se procurer les articles de laine que l'on ne peut se procurer ailleurs. »

« Les deux autres, le droit sur la laine brute et le droit sur la laine filée, ont été établis en 1828 et en 1842. Ils ont été maintenus pendant plus de cinquante ans. Ils ont été maintenus pendant plus de cinquante ans. Ils ont été maintenus pendant plus de cinquante ans. »

« Nous n'avons pas la prétention de croire que l'arrivée au pouvoir du parti démocrate avec M. Cleveland renversera toutes les barrières douanières élevées sous la présidence de M. Harrison, mais nous avons tout lieu d'espérer qu'il y aura du moins des accommodations avec les tarifs prohibitifs du Bill Mac-Kinley et qu'une révision de certaines taxes nous permettra de renouer, avec les États-Unis, quelques-unes des affaires en laines et en tissus interrompues depuis deux ans. »

L'EXPÉDITION DU DAHOMÉ

Le colonel Dodds a franchi les lignes dahoméennes

Paris, 31 octobre. — Le National publie la dépêche suivante de son correspondant au Dahomé, dépêche que nous reproduisons sous toutes réserves :
« Kolonou, 29 octobre. — Le 26 octobre, le colonel Dodds a franchi les lignes dahoméennes à Koto. La résistance des ennemis a été acharnée. »

« Nos troupes ont montré un entrain, une vigueur admirables ; elles marchent en ce moment sur Ayoumé. »
« La marine n'a pu recevoir officiellement encore la confirmation de la nouvelle victoire, mais étant donnée la source de notre information, nous pouvons ajouter le National, en assurant l'authenticité. »

Paris, 31 octobre. — Le ministre de la marine communique la note suivante : « Les dépêches de service de Porto-Novo apportent des renseignements favorables sur la marche des opérations qui se poursuivent avec de bonnes conditions, mais il n'est parvenu aucune dépêche officielle du colonel Dodds. »

« Le colonel Dodds, on le sait, n'envoie de dépêches qu'après avoir terminé toute une série d'opérations. Les nouvelles reçues de Porto-Novo se rapportent vraisemblablement à l'attaque des lignes de la rivière Kato, que le colonel se disposait à enlever de vive force dès que le renfort qui lui serait venu qu'il avait demandé à la côte lui serait parvenu. »

« La colonne de ravitaillement, commandée par le commandant Andoué, est arrivée à Akpa le 24. Elle a tenu compte du temps nécessaire à la répartition des nouveaux contingents, et voit que la marche en avant a dû s'effectuer le 26 ou le 27. Comme il faut deux jours à deux jours et demi pour la transmission des dépêches envoyées du théâtre des opérations, on a pu tarder à recevoir l'annonce officielle de l'opération sur les lignes de Koto. »

« Deux combats. — L'armée dahoméenne a été vaincue. Une agence publie la dépêche suivante de Porto-Novo, 31 octobre, 10 h. matin :
« Après avoir recueilli les troupes de renfort des porteurs et des approvisionnements, le colonel Dodds a attaqué les lignes fortifiées de Koto, a franchi ces cours d'eau, enlevant d'assaut les 2 forts de Koto et a livré deux brillants combats à toute l'armée dahoméenne. »

« Le colonel a été complètement victorieux, s'est enfui et a été poursuivi jusqu'à 4 kilomètres de Kana où le colonel a établi son camp. »

« Les dernières nouvelles reçues à Porto-Novo sont datées du 28. »
« La colonne a pu prendre Kana le 29 et Abomey le 30. »

PLUS DE NOUVELLES

Paris, 2 novembre. — On n'a reçu mardi aucune nouvelle du corps expéditionnaire du Dahomé. On attendait cependant une dépêche annonçant le prise d'Abomey, capitale du roi Behanzin. On explique ce silence par le fait que l'armée dahoméenne, qui, malgré les pertes énormes qu'elle a subies dans les derniers combats, n'est pas complètement anéantie, a dû tenter un dernier et suprême effort pour prolonger la capitale. Le colonel Dodds a dû attendre le renfort de ce chef des difficultés qui ont retardé sa marche. Toutefois, on attend d'un moment à l'autre des dépêches.

LES COMPTES D'UNE GRÈVE

Un journal du Nord a publié récemment le tableau des opérations financières d'un syndicat des ouvriers de la région de Fourmies relatives à leur dernier congrès. On pourrait appeler cela les comptes d'une grève. Les détails sont intéressants et méritent d'être connus. Ils ont été publiés dans un journal de la région de Fourmies, et ils ont été publiés dans un journal de la région de Fourmies, et ils ont été publiés dans un journal de la région de Fourmies.

« Le syndicat a été créé le 15 octobre, et il a eu pour président M. Lefebvre. Le syndicat a été créé le 15 octobre, et il a eu pour président M. Lefebvre. Le syndicat a été créé le 15 octobre, et il a eu pour président M. Lefebvre. »

« Le syndicat a été créé le 15 octobre, et il a eu pour président M. Lefebvre. Le syndicat a été créé le 15 octobre, et il a eu pour président M. Lefebvre. Le syndicat a été créé le 15 octobre, et il a eu pour président M. Lefebvre. »

« Le syndicat a été créé le 15 octobre, et il a eu pour président M. Lefebvre. Le syndicat a été créé le 15 octobre, et il a eu pour président M. Lefebvre. Le syndicat a été créé le 15 octobre, et il a eu pour président M. Lefebvre. »

« Le syndicat a été créé le 15 octobre, et il a eu pour président M. Lefebvre. Le syndicat a été créé le 15 octobre, et il a eu pour président M. Lefebvre. Le syndicat a été créé le 15 octobre, et il a eu pour président M. Lefebvre. »

« Le syndicat a été créé le 15 octobre, et il a eu pour président M. Lefebvre. Le syndicat a été créé le 15 octobre, et il a eu pour président M. Lefebvre. Le syndicat a été créé le 15 octobre, et il a eu pour président M. Lefebvre. »

FIN DE LA GRÈVE DE CARMAUX

La résolution du Comité

M. Mazens, président du comité de la grève, annonce que le comité a pris hier la résolution suivante dont il donne lecture :
« Le comité de la grève, en raison des engagements pris par les délégués des mineurs de Carmaux, après des consultations avec le gouvernement, déclare s'entendre avec le gouvernement, et décide de la reprise du travail pour le jeudi 3 novembre. »

« Le président demande à la réunion de dire si elle veut se prononcer par mains levées ou au scrutin secret. »

« Un mineur vient déclarer que le comité semble être en deuil et qu'il a tort de prendre une aussi grave décision sans consulter les délégués des autres mines. »

« M. Baudin vient alors défendre le comité, qu'il a dit, il cesse de faire son devoir. »

« Le président dit alors : « Je n'ai pas le droit de dire aujourd'hui que nous renouons vœux. »

« L'engagement pris par les trois délégués
M. Clémenceau donne ensuite lecture de l'engagement suivant : « En sus de ce qui est acquis au profit des mineurs par la sentence arbitrale, les trois délégués des ouvriers mineurs de Carmaux prennent, vis-à-vis du comité de la grève, les engagements suivants : »

« Les délégués s'engagent à ne pas reprendre le travail sans l'assentiment du comité. »

« Le lendemain, les délégués ont été reçus par le directeur de la mine de Carmaux, et ils ont été reçus par le directeur de la mine de Carmaux, et ils ont été reçus par le directeur de la mine de Carmaux. »

« Au siège de la Compagnie
Paris, 31 octobre. — Aussitôt que nous avons appris la nouvelle de la reprise du travail, nous nous sommes rendus au siège de la Compagnie des mines de Carmaux, avenue de l'Opéra, où le conseil d'administration nous a été reçu. »

« Une interview avec M. Pelletan
Carmaux, 31 octobre. — M. Pelletan, dans une conversation avec un journaliste, dit qu'il a fallu, dans la séance secrète du comité de la grève, qu'il a été tenu hier, les instances les plus énergiques pour convaincre les hommes qui dirigeaient la grève. »

« Un accident de chemin de fer en gare de Liverpool
Liverpool, 2 novembre. — Un accident est arrivé à la gare de Liverpool. Un train composé de voyageurs se trouvait en gare lorsqu'il fut tamponné par un locomotive. »

« Un discours de M. Mac-Kinley
New-York, 2 novembre. — M. Mac-Kinley, dans un discours qu'il a prononcé hier soir à Brooklyn devant plus de 10.000 personnes, a soutenu qu'il fallait laisser le libre commerce de l'étranger. »

« Les incendies de forêts
Sonkars, 2 novembre. — Des incendies considérables ont éclaté dans les forêts de Sonkars, dans plusieurs cantons forestiers des environs de la ville de Hamman Zaid. L'administrateur est sur les lieux. »

« Dernières nouvelles locales
Rue de Wagram, 2, habitait les époux Lapère, mariés depuis de longues années déjà. »

« Manifestation rousaphile à Brest
Brest, 2 novembre. — Les officiers de la corvette russe Slatch et des torpilleurs russes assistaient, hier soir, au théâtre, à la représentation du drame Les Femmes de la Mascotte. »

CRIMES MYSTÉRIEUX

LA FEMME COUPÉE EN MORCEAUX

Nous avons raconté hier, de la façon la plus complète, les circonstances dans lesquelles avaient été découverts les débris d'une femme coupée en morceaux. »

« LE RECIT D'UNE JEUNE FILLE
De nombreuses versions ont circulé durant l'après-midi, sur la reconstruction du crime : c'était, parmi les plus étranges, celle d'une jeune fille, qui avait été trouvée dans la rue Bolzaris, à qui donnerait la sienne. »

« Une jeune ouvrière, Mlle Elisa, demeurant et travaillant chez M. Mayeux, fabricant de bouillons, rue de la Vilette, 96, près de la rue Bolzaris, déclara qu'elle avait aperçu samedi soir, à onze heures, devant la maison où se débattaient les débris, un homme, un homme de taille à quarante ans, vêtu d'un habit noir et d'un chapeau de feutre. »

« Elle avait dit que l'individu portait un parapluie ouvert (il pleuvait alors très fort) et qu'il tenait à la main quelque chose ressemblant à un jouet en bois. »

« Précisément un homme de trente à quarante ans, vêtu d'un habit noir et d'un chapeau de feutre, M. Bonnet, qui connaît Mlle Elisa, et lui dit : « On a donc commis un crime, ici ? Voilà vingt ans que je n'étais venu dans ce quartier. »

« Ce qu'il faut avant tout en ce moment, c'est chercher à établir l'identité de la victime : c'est là une tâche des plus délicates. »

« UN HOMME ARRÊTÉ PUIS RELÂCHÉ
Paris, 31 octobre. — L'examen sommaire des débris par M. Laugier, médecin légiste, a démontré seulement qu'on ne trouvait pas de traces d'un cadavre d'homme et que la femme assassinée doit être âgée de 25 à 35 ans au plus. »

« Paris, 31 octobre. — Le docteur Laugier a constaté à la plante des pieds une induration indiquant que cette femme avait été soumise à de longues marches. »

« Paris, 31 octobre. — Un individu qui se trouvait dans la rue Bolzaris n'a pas fait un pas. »

« Paris, 31 octobre. — Un individu qui se trouvait dans la rue Bolzaris n'a pas fait un pas. »

« Paris, 31 octobre. — Un individu qui se trouvait dans la rue Bolzaris n'a pas fait un pas. »

« Paris, 31 octobre. — Un individu qui se trouvait dans la rue Bolzaris n'a pas fait un pas. »

« Paris, 31 octobre. — Un individu qui se trouvait dans la rue Bolzaris n'a pas fait un pas. »

« Paris, 31 octobre. — Un individu qui se trouvait dans la rue Bolzaris n'a pas fait un pas. »

« Paris, 31 octobre. — Un individu qui se trouvait dans la rue Bolzaris n'a pas fait un pas. »

UNE LUGUBRE DÉCOUVERTE

Une lugubre et mystérieuse découverte, qui a peut-être un rapport avec l'affaire de la rue Bolzaris, a été faite, il y a quelques jours, dans le quartier de la Chapelle. »

« La femme coupée en morceaux, dont les débris ont été trouvés dans la rue Bolzaris, a subi les mêmes mutilations. »

« En fin troisième crime tout aussi mystérieux que les deux premiers, dit moins quant aux circonstances dans lesquelles il a été commis, en a lieu rue Godot-Mauroi. »

« Paris, 31 octobre. — Ce matin, les agents chargés de la surveillance des garnis ont cherché à savoir si aucun disparition de jeune femme ne s'était produite dans les hôtels et dans les maisons meublées. »

« Paris, 31 octobre. — Ce matin, les agents chargés de la surveillance des garnis ont cherché à savoir si aucun disparition de jeune femme ne s'était produite dans les hôtels et dans les maisons meublées. »

« Paris, 31 octobre. — Ce matin, les agents chargés de la surveillance des garnis ont cherché à savoir si aucun disparition de jeune femme ne s'était produite dans les hôtels et dans les maisons meublées. »

« Paris, 31 octobre. — Ce matin, les agents chargés de la surveillance des garnis ont cherché à savoir si aucun disparition de jeune femme ne s'était produite dans les hôtels et dans les maisons meublées. »

« Paris, 31 octobre. — Ce matin, les agents chargés de la surveillance des garnis ont cherché à savoir si aucun disparition de jeune femme ne s'était produite dans les hôtels et dans les maisons meublées. »

« Paris, 31 octobre. — Ce matin, les agents chargés de la surveillance des garnis ont cherché à savoir si aucun disparition de jeune femme ne s'était produite dans les hôtels et dans les maisons meublées. »

« Paris, 31 octobre. — Ce matin, les agents chargés de la surveillance des garnis ont cherché à savoir si aucun disparition de jeune femme ne s'était produite dans les hôtels et dans les maisons meublées. »

« Paris, 31 octobre. — Ce matin, les agents chargés de la surveillance des garnis ont cherché à savoir si aucun disparition de jeune femme ne s'était produite dans les hôtels et dans les maisons meublées. »

« Paris, 31 octobre. — Ce matin, les agents chargés de la surveillance des garnis ont cherché à savoir si aucun disparition de jeune femme ne s'était produite dans les hôtels et dans les maisons meublées. »

« Paris, 31 octobre. — Ce matin, les agents chargés de la surveillance des garnis ont cherché à savoir si aucun disparition de jeune femme ne s'était produite dans les hôtels et dans les maisons meublées. »

« Paris, 31 octobre. — Ce matin, les agents chargés de la surveillance des garnis ont cherché à savoir si aucun disparition de jeune femme ne s'était produite dans les hôtels et dans les maisons meublées. »

« Paris, 31 octobre. — Ce matin, les agents chargés de la surveillance des garnis ont cherché à savoir si aucun disparition de jeune femme ne s'était produite dans les hôtels et dans les maisons meublées. »

« Paris, 31 octobre. — Ce matin, les agents chargés de la surveillance des garnis ont cherché à savoir si aucun disparition de jeune femme ne s'était produite dans les hôtels et dans les maisons meublées. »

LES TEMPÊTES

PLUIES ET INONDATIONS

Marseille, 31 octobre. — La tempête a continué à sévir pendant toute la nuit dans le golfe. Une embellie est venue en ce matin, mais le vent d'Est a repris avec le desus et le mauvais temps continuera. »

« Paris, 31 octobre. — La tempête a continué à sévir pendant toute la nuit dans le golfe. Une embellie est venue en ce matin, mais le vent d'Est a repris avec le desus et le mauvais temps continuera. »

« Paris, 31 octobre. — La tempête a continué à sévir pendant toute la nuit dans le golfe. Une embellie est venue en ce matin, mais le vent d'Est a repris avec le desus et le mauvais temps continuera. »

« Paris, 31 octobre. — La tempête a continué à sévir pendant toute la nuit dans le golfe. Une embellie est venue en ce matin, mais le vent d'Est a repris avec le desus et le mauvais temps continuera. »

« Paris, 31 octobre. — La tempête a continué à sévir pendant toute la nuit dans le golfe. Une embellie est venue en ce matin, mais le vent d'Est a repris avec le desus et le mauvais temps continuera. »

« Paris, 31 octobre. — La tempête a continué à sévir pendant toute la nuit dans le golfe. Une embellie est venue en ce matin, mais le vent d'Est a repris avec le desus et le mauvais temps continuera. »

« Paris, 31 octobre. — La tempête a continué à sévir pendant toute la nuit dans le golfe. Une embellie est venue en ce matin, mais le vent d'Est a repris avec le desus et le mauvais temps continuera. »

« Paris, 31 octobre. — La tempête a continué à sévir pendant toute la nuit dans le golfe. Une embellie est venue en ce matin, mais le vent d'Est a repris avec le desus et le mauvais temps continuera. »

« Paris, 31 octobre. — La tempête a continué à sévir pendant toute la nuit dans le golfe. Une embellie est venue en ce matin, mais le vent d'Est a repris avec le desus et le mauvais temps continuera. »

« Paris, 31 octobre. — La tempête a continué à sévir pendant toute la nuit dans le golfe. Une embellie est venue en ce matin, mais le vent d'Est a repris avec le desus et le mauvais temps continuera. »

« Paris, 31 octobre. — La tempête a continué à sévir pendant toute la nuit dans le golfe. Une embellie est venue en ce matin, mais le vent d'Est a repris avec le desus et le mauvais temps continuera. »

« Paris, 31 octobre. — La tempête a continué à sévir pendant toute la nuit dans le golfe. Une embellie est venue en ce matin, mais le vent d'Est a repris avec le desus et le mauvais temps continuera. »

« Paris, 31 octobre. — La tempête a continué à sévir pendant toute la nuit dans le golfe. Une embellie est venue en ce matin, mais le vent d'Est a repris avec le desus et le mauvais temps continuera. »

« Paris, 31 octobre. — La tempête a continué à sévir pendant toute la nuit dans le golfe. Une embellie est venue en ce matin, mais le vent d'Est a repris avec le desus et le mauvais temps continuera. »

« Paris, 31 octobre. — La tempête a continué à sévir pendant toute la nuit dans le golfe. Une embellie est venue en ce matin, mais le vent d'Est a repris avec le desus et le mauvais temps continuera. »

LES MARCHÉS A TERME

BULLETIN DU JOUR

2 novembre.

Marchés encore sans grande importance partout et tendance toujours calme des cours.

A Roubaix-Tourcoing, le stock de fibres du type A aux Magasins Généraux était de 3200 filibres. La Compagnie de Liquidation de Roubaix-Tourcoing a servi d'intermédiaire pour la livraison de 118 filibres sur le mois d'octobre.

PRIME DU « JOURNAL DE ROUBAIX »

INITIALES ENTRELACÉES 0,50 C^{ms}

dans jolie boîte de poch.

Utilité à chacun pour marquer son papier à lettres enveloppes.

Aux bagnes pour broder leur linge ou le marquer à l'encre indélébile.

Aux Elèves des Pensionnats et Collèges, heureux d'apprendre leurs initiales sur leurs cahiers, livres, correspondances.

GADEAUX. — Les initiales d'une personne dans la boîte écrite nickelée, avec écusson, constitue un bien joli cadeau pour ses amis.

Paris. — GRAND HOTEL FRASCATI

reconnu aux familles Roubaissiennes et Tourcoingnoises. Maison de 1^{er} ordre, 41, rue Vivienne (entre la Bourse et les grands boulevards), L. QUÉZÉO, propriétaire.

Un rapide examen suffit à M. Chapé pour découvrir